

LAUSANNE

Guillaume Favre, un ambassadeur du Gros-de-Vaud au Vatican



Guillaume Favre: «Je considère comme un honneur d'être l'ambassadeur du Gros-de-Vaud au Vatican».

La Garde Suisse Pontificale a été fondée par le Pape Jules II, ancien évêque de Lausanne, dont on commémore le 500^e anniversaire de sa mort en 1513. Raison pour laquelle l'assemblée annuelle des anciens gardes s'est tenue en cette ville le week-end dernier. Le 31 août, les gardes suisses pontificaux en uniforme ont défilé en cortège dans les rues du centre et le 1^{er} septembre ils ont assisté, à la basilique Notre-Dame, à une messe solennelle présidée par l'évêque Monseigneur Charles Morerod.

La mission de base correspond à protéger le Pape et sa résidence depuis 1506. Si les méthodes pour y parvenir ont changé, reste que sous l'uniforme se trouve un Suisse, jeune, instruit et moderne. Il partage avec son ancêtre du XVI^e siècle la conviction que l'église de Jésus-Christ et l'héritier de Saint Pierre méritent que l'on s'engage pour eux. Nous avons rencontré Guillaume Favre d'Assens, jeune agriculteur de 25 ans, seul Vaudois d'origine de la Garde Suisse actuelle. Il nous parle de cette mission qu'il accomplit depuis cinq ans.

Pourquoi avoir choisi la Garde Suisse au Vatican?

Pour l'aspect militaire, l'ordre, la discipline et la hiérarchie. C'est la plus ancienne et plus petite armée du monde. Découvrir l'église dans son intégralité et approfondir ma foi, et pour l'Italie et sa langue qui est aussi notre troisième langue nationale. Et un certain goût de l'aventure sans doute.

Cet engagement a-t-il changé quelque chose dans votre vie?

Je vois le monde différemment. Je crois avoir fait un grand travail sur moi en cinq ans. J'ai acquis une plus grande ouverture d'esprit. C'est une magnifique expérience de vie. Et si c'était à refaire, je signerais tout de suite. Je considère comme un honneur d'être l'ambassadeur du Gros-de-Vaud au Vatican.

Vous sentez-vous plus près de Dieu dans cette fonction auprès du Pape?

Oui, je crois que l'on peut dire ça. Je ressens un sentiment de plénitude lors de la messe de minuit dans la basilique Saint-Pierre

avec les autorités religieuses. On est au cœur de l'événement, on vit cette foi de l'intérieur et en permanence.

Le Pape François est-il si différent?

Pour la Garde Suisse, rien n'a vraiment changé mais le Pape François est resté la personne simple et humble qu'il était. Alors que nous vivons dans une société à la recherche de la perfection, du beau, de la réussite, il donne l'impulsion d'un retour à la simplicité et à la fraternité. C'est un message fort qu'il adresse au monde.

Avez-vous un contact direct avec le Pape?

Le jour de l'assermentation, qui est toujours le 6 mai, on a une audience privée avec le pape et nos parents. J'ai prêté serment sous Benoît XVI. Le pape François actuel est très proche de sa garde.

Quelles sont vos tâches exactement?

La mission principale de notre Corps est de veiller continuellement à la sécurité du Saint-Père et de sa résidence. Les missions complémentaires sont d'accompagner le Saint-Père lors de ses voyages, protéger le Collège des Cardinaux pendant la vacance du Siège Apostolique, contrôler les entrées du Vatican et accomplir des services d'ordre et d'honneur.

Et lorsque vous reviendrez à Assens, qu'allez-vous faire?

J'apprécierai de rentrer à la maison, profiter de ma famille et de mes amis et je reprendrai le domaine agricole familial. Cette part de ma vie m'aura rendu plus fort et je parle l'italien, c'est même parfois mon premier réflexe.

Propos recueillis par Dany Schaefer

Le mot de Béatrice Métraux, conseillère d'Etat

«Ces journées représentent beaucoup pour moi. Je suis catholique pratiquante et je suis très émue de voir ces jeunes qui se mettent au service de la religion. Ils donnent des années de leur vie et cela me touche énormément. Et ce n'est pas du folklore: la Garde Suisse assure la sécurité du Chef de l'église catholique».